

VillaGillet

Recherches contemporaines Lyon / Rhône-Alpes

20 nov > 2 déc 2012

Mode *demploi*

UN FESTIVAL DES IDÉES

Live aux Subsistances



La liberté sexuelle
est-elle une cause politique ?

Samedi 24 novembre | 15h

Roselyne Bachelot-Narquin / France
Nicolas Gougain / France
Ruwen Ogien / France
Allio/Weber vs Weber/Allio / France

Rencontre animée par:
Juliette Cerf
Journaliste, Télérama

En partenariat avec:

ECOLE
NATIONALE
SUPERIEURE
DES BEAUX
-ARTS
DE LYON

GRANDLYON
communauté urbaine



Les Subsistances - 8 bis Quai Saint-Vincent 69001 Lyon
Réservations auprès des Subsistances - 04 78 39 10 02 - www.les-subs.com
www.festival-modedemplacement.net

Avec :

Roselyne Bachelot-Narquin, docteure en pharmacie, a été conseillère municipale, départementale et régionale. Entrée à l'Assemblée nationale en 1988 et constamment réélue depuis, elle a également été ministre de l'Écologie et du Développement Durable, ministre de la Santé et des Sports puis ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale. Son parcours est marqué par un engagement fort dans des domaines tels que la santé, le féminisme ou encore les droits des homosexuels. Elle est notamment l'auteure de *À feu et à sang : Carnets secrets d'une présidentielle de tous les dangers* (Flammarion, 2012).

→ *Le Combat est une fête* (Robert Laffont, 2006).

Nicolas Gougail est depuis 2010 le porte-parole de Inter-LGBT (l'interassociative Lesbienne, Gaie, Bi et Trans), organisatrice de la Marche des fiertés de Paris. Il représente également ce collectif à la Commission consultative nationale des droits de l'Homme.

Ruwen Ogien, philosophe, est directeur de recherches au CNRS. Il met en place une éthique minimale qui exclut les devoirs moraux envers soi-même et reste neutre à l'égard du bien. Dans *L'influence de l'odeur des croissants chauds*, il développe cette approche à travers des études de cas courtes et ludiques.

→ *L'influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine. Et autres questions de philosophie morale expérimentale* (Grasset, 2011)

Allio/Weber vs Weber/Allio : Eléonore Weber et Patricia Allio ont été distinctes dans une autre vie. Chacune metteur en scène et auteur, de formation philosophique l'une et l'autre. Elles ont fusionné en 2008 avec *Symptôme et proposition*. Ensemble, elles ont créé *Un inconveniant mineur sur l'échelle des valeurs* en 2008/2009, *Premier monde* en 2011, *Prim'holstein* en 2012 et dernièrement *Night replay*, film documentaire pour Arte.

Animé par :

Juliette Cerf est une journaliste française spécialisée dans la littérature et le cinéma. Rédactrice Essais et Sciences humaines au sein de l'hebdomadaire *Télérama*, elle a auparavant travaillé pour plusieurs titres dont le mensuel *Regards*, *Philosophie Magazine*, les *Cahiers du cinéma* ou encore le quotidien *Le Monde*.

***La liberté
sexuelle est-
elle une cause
politique ?***

La liberté sexuelle est à l'évidence une cause politique. Certes pendant des siècles, le pouvoir a affirmé vouloir cantonner le sexe à la sphère privée et arrêter son ingérence « au seuil de la maison ». Pour dénoncer l'imposture d'une telle allégation, il n'est que de considérer l'histoire du mariage et le processus de domination qu'il a permis sur les femmes et les enfants. Dans une société agricole à rendement différencié, la nécessité

de la transmission patrimoniale a lié activité sexuelle et reproduction. L'Église, le Roi et la société masculine ont réifié le corps des femmes comme marqueur du lignage et monnaie d'échange pour constituer ou agrandir des apanages. De la même façon, la chosification des enfants était un instrument du pouvoir politique : il ne faut pas oublier que sous l'Ancien Régime, se marier sans le consentement de son père permettait à celui-ci d'exécuter son enfant. Jean Jaurès a eu raison de dire que le mariage républicain était la plus grande conquête de la révolution en matière de libertés individuelles en faisant des enfants des sujets et non des objets de droit.

De la même manière, cette confusion entre activité sexuelle, reproduction et domination va conduire à la criminalisation de l'homosexualité et des autres pratiques sexuelles purement hédonistes, considérées alors comme inutiles et donc nuisibles.

Le foisonnement des idées, la montée des nationalismes, les mouvements suffragistes au XIX^e siècle, tout cela n'est pas une coïncidence chronologique. Les mêmes militants et militantes vont se retrouver pour plaider la cause des femmes, des minorités sexuelles ou des groupes ethniques opprimés. Si Sigmund Freud a posé la libido comme un paradigme psychanalytique central, c'est bien son disciple Wilhelm Reich qui poursuit la réflexion en termes sociologiques et sort ainsi la pensée de Freud de l'intimité familiale pour l'exposer dans l'espace public. Tout est donc politique.

Toutefois, un mauvais coup a bien failli être porté à ces mécanismes de libération par Karl Marx. En effet, le communisme a longtemps considéré les combats pour la liberté sexuelle comme un combat bourgeois qui détournait les ouvriers du seul combat qui vaille, la lutte des classes. En creux, c'était aussi reconnaître que la liberté sexuelle était bien du ressort de l'espace public. La gauche française devra abandonner les oripeaux marxistes pour se convertir à ces combats.

Si certains doutaient que la liberté sexuelle soit une cause politique, l'histoire de la conquête de ces libertés en apporterait la preuve. Les défilés de suffragettes, les émeutes de Stonewall, la Gay Pride, le manifeste des 343 salopes, à toutes ces occasions nos militant(e)s ont utilisé les moyens habituels des populations opprimées et ne se sont pas contentés de demandes feutrées et de rendez-vous mondains. Partout, les changements politiques majeurs, comme celui du Printemps arabe sont l'occasion de revisiter les avancées en matière de droits individuels : là encore, des citoyens se lèvent et combattent pour défendre ces acquis.

L'erreur serait alors pour nous de baisser la garde et de considérer que cahin-caha, le mouvement de l'histoire nous guide vers des lendemains qui chantent. Il n'en est rien, la liberté sexuelle est un enjeu indissociable des autres libertés et nécessite des combattants solides, lucides et déterminés.

***La liberté
sexuelle
négative***

Il existe deux conceptions de la liberté sexuelle.

La première est positive. Elle affirme que la possibilité d'avoir une vie sexuelle qui correspond à nos préférences personnelles, même lorsqu'elles ne sont pas conformes aux normes majoritaires, est une garantie de bonheur individuel ou d'épanouissement collectif. C'est cette conception qui a prospéré dans les années 1970.

La seconde conception de la liberté sexuelle est négative. Elle n'a aucun contenu psychologique. Elle est indifférente à la question de savoir si la possibilité d'avoir une vie sexuelle qui correspond à nos préférences personnelles est une garantie de bonheur ou de vie en commun réussie.

Son objectif, c'est seulement la non-ingérence de l'État ou de l'opinion publique dans les relations sexuelles entre personnes consentantes (de quelque nature qu'elles soient : hétérosexuelles, homosexuelles, échangistes, sado-masochistes, etc.) et dans les activités sexuelles qui ne concernent que soi-même (masturbation, travestissement, fétichisme, etc.).

Elle affirme deux principes.

Le premier est *politique* : c'est celui de la neutralité de l'État à l'égard des conceptions personnelles du bien sexuel. Aucune politique d'État ne doit être menée au nom d'une certaine conception de la vie sexuelle, qui privilégierait, disons, la sexualité dans le cadre du mariage monogame hétérosexuel en vue de la procréation.

Le second est *éthique*. Il dit que chacun est libre de faire ce qu'il veut de sa sexualité (y compris de n'en faire rien du tout) du moment qu'il ne nuit à personne (ou à personne d'autre que lui-même), le consentement étant le critère le plus pertinent de ce qui est permis ou interdit en matière de relations sexuelles.

C'est cette *liberté négative* qui m'intéresse.

Des spectacles pour prolonger le débat...

Antonia Baehr

Beginning with the Abecedarium Bestiarium

Performance

SAM. 24 NOV. / 17H15 | DIM. 25 NOV. / 17H30

AUX SUBSISTANCES

35 min environ | 5 €



« Quinze amis m'ont écrit quinze courtes partitions autour d'un animal disparu de leur choix qui les représente ou avec lequel ils éprouvent une affinité. L'animal disparu symbolise "l'Autre", celui effacé par le nombré, la norme. Trop gros pour se reproduire, trop lent, trop voyant. Emblématique

de l'étrange, du bizarre, du pervers et de l'inadapté, cela nous projette dans la mélancolie, le rêve et la fantaisie et en même temps nous raconte comme une métaphore notre rapport à notre environnement. C'est une voix émanant du monde des morts, distillant un regard sombre et plein d'humour. » A. Baehr

Antonia Baehr travaille sur l'identité, sa transmission, sa construction. La performeuse Queer tourne pour nous quelques pages de son bestiaire vivant, elle nous parle des humains autant que de ces animaux qui s'éteignent faute d'adaptation.

Antonia Baehr (Allemagne) est chorégraphe, performeuse et réalisatrice. Elle vit et travaille à Berlin. Parmi ses productions : *Un après-midi* (2003), *Larry Peacock* (2005), ou *Merci* (2006) avec Valérie Castan. Elle a joué *Nom d'une pipe* (2006) avec Lindy Annis et *Rire* (2008) aux Subsistances.

Olivier Normand

Récital

[étape de travail]

Performance

SAM. 24 NOV. / 19H15 | DIM. 25 NOV. / 16H

AUX SUBSISTANCES

30 min environ | 5 €



« A 16 ans, je découvre la voix du contre-ténor Andreas Scholl. Je décide que c'est ma voix, que c'est comme ça que je veux chanter. Confusément, je sens que cette voix me dit quelque chose de mon homosexualité, que je commence à appréhender à cette même époque. Lavis de mon premier professeur de chant est encourageant : je peux décider d'être contre-ténor plutôt que baryton, si je le souhaite. D'une certaine manière, la question de mon orientation sexuelle est redoublée par celle de mon orientation vocale, et à l'époque mes choix sont clairs. Durant les années qui suivent, je rencontre plusieurs professeurs qui se positionnent variablement par rapport à ce timbre. Certains m'encouragent dans la voix choisie, d'autres refusent catégoriquement : « Vous êtes un mâle, il faut chanter avec votre voix de mâle ». Certains m'assurent une carrière conséquente, pour peu que je choisisse une voix et que je renonce à l'autre. Mais j'ai refusé de choisir, je n'ai pas fait carrière dans le chant lyrique, je suis devenu danseur. » O. Normand

Conception : Olivier Normand. **Interprétation** : Armelle Dousset & Olivier Normand. **Lumière** : Sylvie Mélis. **Administration** : Marc Pérennès. **Production** : Echelle 1/1. **Coproduction** : Les Subsistances / Lyon

Allio-Weber

Prim'Holstein + Fin de l'origine du monde

Performance

Diptyque

SAM. 24 NOV. / 18H15 & 21H15 | DIM. 25 NOV. / 15H15 & 18H15

AUX SUBSISTANCES

30 min environ | 5 €

Eléonore Weber et Patricia Allio, deux femmes metteurs en scène et auteurs, se sont engagées dans une alliance de travail intitulée *Symptôme et proposition* : nom et objet d'une alliance artistique où elles privilient une voix commune. La question de la construction de l'identité sociale ou sexuelle est l'un des éléments structurants de leur travail. Ici, elles proposent aux spectateurs deux performances. L'une qui tente d'inventer une approche singulière de la question animale et l'autre sur l'identité sexuelle. Ce diptyque sans acteur et sans son fait réagir de concert à des questionnements intimes. Une étrange expérience de

collectif alors que se joue intérieurement pour chacun les plus personnels des ajustements.

Allio-Weber : Après un parcours individuel, Eléonore Weber et Patricia Allio se sont associées. Chacune metteur en scène et auteur, elles ont créé *Un inconveniant mineur sur l'échelle des valeurs* en 2008/2009, *Premier monde* en 2011, *Prim'holstein* en 2012 et dernièrement *Night replay*, film documentaire pour Arte (et présenté au festival du film de Belfort Entrevues).

Esmeray

Le Panier de la sorcière

Performance-cabaret + *Ben/O*, un film de **Güldem Durmaz**

SAM. 24 NOV. / 21H | DIM. 25 NOV. / 19H
AUX SUBSISTANCES
1h40 | 5 €



Esmeray est une figure des nuits stambouliotes, transsexuelle militante. Née homme en Anatolie, dans un petit village kurde non loin de Kars, elle est devenue femme à Istanbul, où elle vit actuellement. Esmeray a écrit son autobiographie, retracant sa quête de « la femme à l'intérieur d'elle-même ». Elle en fait un cabaret plein d'humour, de verve et de sensibilité... Entre harangue et confession, une revigorante leçon de vie.

À travers le personnage de l'artiste transsexuelle Esmeray, Güldem Durmaz s'intéresse aux rapports entre apparence extérieure et images de soi. *Ben/O* est une sorte d'expérience d'auto-filature où Esmeray est filmée déambulant dans la nuit d'Istanbul, son territoire, puis refilmée sur les mêmes trajets dans le costume de l'homme qu'elle était il y a vingt ans. L'écran divisé en deux comme une exploration de la personnalité divisée.

Artiste, actrice — notamment dans des pièces de Dario Fo —, **Esmeray** est aussi une militante qui revendique activement le droit pour les transgenres de Turquie de travailler dans d'autres secteurs que l'industrie du sexe.

Scénario / réalisation : Güldem Durmaz. **Caméra :** Piet Eekman. **Son :** Gilles Benardeau. **Montage :** Simon Backès. **Avec :** Esmeray. **Produit par :** Güldem Durmaz / Yakamoz. **Avec le soutien de la Communauté française de Belgique – Commission Film Expérimental.**

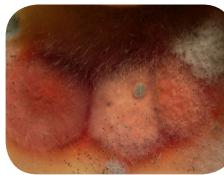
+++ rendez-vous autour de la création : samedi 24 novembre / 15h. En écho à sa performance, atelier cuisine avec Esmeray (gratuit sur réservation).

Jeanne Mordoj

La poème

Performance

SAM. 24 NOV. / 19H | DIM. 25 NOV. / 16H45
AUX SUBSISTANCES
35 min environ | 5 €



« Célébrer le vivant, le féminin, le ventre, la voix joyeusement, avec étrangeté, grande féminité et bestialité. » Jeanne Mordoj est une féministe obstinée. Pas une furie en bataille, plutôt une mutine inébranlable qui vit en lisière travaillant durant des années sur les femmes à barbe, s'extasiant devant les pourritures organiques qu'elle collectionnait ou accumulant de vieilles poupées de chiffon. On la connaît ventriloque, jongleuse contorsioniste et on la sait aussi résolument sorcière que fée.

Artiste de cirque, collectionneuse, bricoleuse ou exploratrice, **Jeanne Mordoj** a travaillé avec le Cirque Bidon, Jérôme Thomas, le Trio Maracassé, la compagnie La Salamandre, Cahin Caha... Avec les solos, elle aborde sa poétique propre et de façon plus intime, ses interrogations autour de la féminité et du sens. *Elégie du poil*, mis en scène par Pierre Meunier, a joué aux Subsistances en 2007 et tourne dans le monde entier. En 2010, avec *Adieu Poupée*, mis en scène par Julie Denisse, texte de François Cerventes, il y a la nécessité de couper radicalement avec le cirque, d'aborder la parole et de fabriquer ses objets compagnons.

Performance créée et interprétée par : Jeanne Mordoj. **Création sonore :** Isabelle Surel. **Regard extérieur :** Julie Denisse. **Remerciements :** Claire Villard et le Cenquatre-Paris. **Production :** Cie Bal – Jeanne Mordoj. **Coproduction :** Les Subsistances / Lyon. La Cie Bal est conventionnée par la Ville de Besançon et le Conseil Régional de Franche Comté.

Mickaël Salvi

Mon ami a vu une pièce de théâtre à la télé et il trouve ça plus vivant qu'un film

Performance

SAM. 24 NOV. / 17H30 | DIM. 25 NOV. / 17H30
AUX SUBSISTANCES
30 min environ | 5 €

D'un onolithe de l'espace apparaît une créature "Dalienne", mix parfait entre une Diva de la pop culture et un film d'auteur. Loin des caprices de Mariah Carey, elle est là où on ne l'attend pas. cette performance est née de la fascination de Mickaël Salvi pour les stars et l'*Odyssée de l'espace*. Ce jeune performer, issu de l'Ecole nationale supérieure des

beaux-arts de Lyon, conduit le spectateur dans un univers bizarre et colorisé, hybride et aboutie de la performance et du cinéma. Ses expérimentations, à l'origine présentées sous forme de vidéo, ont doucement glissé vers une pratique live et performative, teintée de culture queer et kitsch.

Retrouvez
les invités de
Mode d'emploi
en Région
Rhône-Alpes

La philosophie dans le lavoir

**Striptease existentialiste /
L'interview qui vous déshabille**

Dim. 25 nov. | dès 21h | Le Club Théâtre au
Lavoir Public (Lyon)

Avec:

**Thierry Hoquet, Olivier Gougain,
Olivier Meyrou, Ruwen Ogin
et Esmeray**

4 impasse Flesselles - 69002 Lyon
www.leclubtheatre.fr



101.1 - 99.8

Retrouvez les invités de *Mode d'emploi* en direct dans les émissions de France Inter

> **SERVICE PUBLIC**
de Guillaume Erner
du lundi au vendredi de 10h à 11h
(programmation en cours)

> **ON VA TOUS Y PASSER !**
de Frédéric Lopez et Yann Chouquet
du lundi au vendredi de 11h à 12h30

Espace librairie

Librairie Ouvrir l'Œil
18 rue des Capucins - Lyon 1^{er}
Tél : 04.78.27.69.29
ouvrirloeil.blogspot.com

Dédicaces

Après chaque rencontre, les écrivains vous attendent à l'espace librairie de *Mode d'emploi*, situé à l'accueil des Subsistances.

Retrouvez le supplément de



**consacré à *Mode d'emploi*
sur les différents lieux du festival**

Prolongez le débat, postez vos commentaires sur
www.villavoice.fr

× Le Blog

de la Villa Gillet
en partenariat avec Rue89Lyon et le master journalisme de l'IEP

Retrouvez-y aussi :
les articles des lycéens de l'Académie de Lyon,
les réponses des invités du festival,
des chroniques, reportages et interviews des étudiants rhône-alpins...



Les partenaires de *Mode d'emploi*:



Ce festival est soutenu par la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France.



Les partenaires des Subsistances :

